



# LA LUCARNE



## Journal de la section veyrite du parti socialiste

### Nouvelle législature, nouveau paysage, nouveaux espoirs

En ce début de législature, à voir la quantité et l'ampleur des chantiers ouverts ou en cours d'ouverture dans notre commune, le moins que l'on puisse dire est que les élus communaux ont du pain sur la planche. Qui tiendra le couteau ? Qui ramassera les miettes ? Les tranches seront-elles belles ou le pain gâché ? Toutes ces questions restent ouvertes...

Pour nous, élus veyrites de gauche, ces interrogations revêtent une importance d'autant plus grande que nos rangs ont été sérieusement rabotés lors des élections de mars dernier. Oui, à quoi bon essayer de le dissimuler, avec la disparition des Verts et la perte d'un siège par les Socialistes, les effectifs de l'aile gauche de notre Conseil municipal sont passés entre 2011 et 2015 de 7 à 3 élus ! Une érosion plus que perceptible !

### Seuls représentants de la gauche pour cinq ans

Désormais, vos trois Conseillers municipaux socialistes portent à eux seuls la responsabilité de faire vivre au sein du délibératif de Veyrier les valeurs qui ont été celles de 1789, de Jean Jaurès, et plus près de nous géographiquement celles d'un Léon Nicole, d'un Jacques Dicker, d'un André Chavanne et de tant d'autres, hommes et femmes fermement dressés devant les inégalités et devant les injustices sociales.

Ces noms glorieux renvoient tous à l'histoire du parti socialiste. Un parti qui ne saurait pourtant se prétendre unique représentant de la gauche. Ainsi, pour ne parler que de notre commune, les Verts, avant leur éviction prononcée par les urnes, ont eux aussi osé introduire dans leurs positions d'autres valeurs que celle de l'argent. Mais pour les cinq ans à venir, c'est à nous, élus socialistes, qu'incombe la tâche de faire entendre la voix de celles et ceux qui s'opposent, de tout leur cœur et de toute leur intelligence, à la dictature du profit immédiat.

### Des valeurs vivantes au quotidien

Le rôle du municipal n'est pas de proclamer de grandes idées abstraites. Il s'agit bien plus de faire avancer les dossiers au mieux des intérêts des habitants de notre commune. Mais la réalité quotidienne

n'est pas si éloignée que cela des " grandes idées ". Pensons aux centaines de logements à construire dans les cinq ans à venir : combien seront abordables ? Combien seront réservés à une minorité de nantis ? Pensons à la prise en charge des tout-petits dans les cinq ans à venir : sera-t-elle gérée par le privé dans un but de profit ou pilotée par la commune dans l'intérêt de tous ? Pensons à la mobilité dans les cinq ans à venir : prendra-t-elle positivement en compte les plus vulnérables, piétons, cyclistes, enfants, personnes âgées, dans un concept intelligent, ou sera-t-elle réalisée sans vraie réflexion, autour de quelques mesures alibis ?

Pensons à notre énergie dans les cinq ans à venir : saurons-nous tirer parti des constructions nouvelles pour valoriser le solaire et optimiser les réseaux de chauffage à distance ou faudra-t-il se contenter d'appliquer le strict minimum exigé par la loi ? Chacune de ces questions concerne directement notre quotidien, mais chacune relève aussi directement de prises de positions politiques. Pour chacune d'elles, il faudra trancher entre la rentabilité immédiate et la défense du bien commun et du long terme.

Et puis, n'oublions pas le lot d'imprévus qui ne manquera pas d'intervenir d'ici 2020. L'actualité d'aujourd'hui en donne un exemple avec le flot des victimes de la situation au Moyen Orient et en Afrique subsaharienne qui cherchent un espoir en Europe. Tôt ou tard, aucune commune n'est assurée de rester à l'écart de tels phénomènes, et il faut, le jour venu, agir concrètement tout en mettant en œuvre de " grandes idées ".

### La concertation, un espoir bien réel

Heureusement, l'horizon de ce début de législature n'est pas aussi sombre que l'ont été certaines années de la précédente. Le temps du blocage systématique est derrière nous et le Conseil municipal à quatre partis qui entre en lice le 6 octobre pour cinq ans s'annonce comme un espace de vraie discussion. Quant à la composition de notre exécutif, elle a aussi de quoi susciter de beaux espoirs pour la commune, alliant la bonne volonté à la connaissance des dossiers et à l'esprit d'ouverture.

Ainsi, si la gauche est numériquement affaiblie pour les cinq ans qui viennent, elle n'est pas pour autant muselée. Aux centaines d'électrices et d'électeurs

veyrites qui nous ont fait confiance, et à celles et ceux qui les rejoindront d'ici 2020, nous pouvons dire aujourd'hui que leur voix sera bel et bien relayée. Et que, plus que jamais, nous ferons tout pour qu'elle soit entendue.

Bernard Pinget  
Conseiller municipal

## Voyage chaotique pour une destination nébuleuse et inconnue

Comment peut-on rester indifférent face à des atrocités que le monde entier découvre avec stupeur ? Dans certains pays, le gouvernement opprime et détruit son propre peuple. Un groupe sectaire décide de semer la terreur en imposant sa loi, violant des jeunes femmes, tuant des enfants, anéantissant des patrimoines (notamment, le 23 août dernier, le temple de Baalshamin situé dans la ville antique de Palmyre en Syrie, classé au Patrimoine mondial de l'humanité), et massacrant toutes celles et ceux qui ne se plient pas à ses exigences.

Des enfants se retrouvent dans un labyrinthe épineux où ils ne savent pas où poser leurs pieds. Tout cela conduit à cet exode d'un nouveau type de migrants du 21<sup>e</sup> siècle.

C'est un choix douloureux de quitter sa terre natale sous la contrainte et de défiler sur le podium chaotique aux yeux de la communauté internationale. Nous sommes-nous posé la question de notre part de responsabilité ? Car nous n'avons pas mesuré la portée de ces actions criminelles qui, au fil du temps, ont pris un essor exponentiel. Les grandes puissances ont trop tardé à réagir face à la montée de ces exactions. Notre laxisme, notre immobilisme face aux gourous de toutes catégories se retournent contre nous. Il est trop tard pour tergiverser, les procédures doivent être accélérées, chaque pays concerné doit assumer sa part de responsabilité en mettant des dispositifs en place pour accueillir les émigrés avec respect et dignité. L'histoire nous a appris que nul pays n'est exempt de ce genre de situations. Il faudrait parfois se mettre à la place de ces réfugiés pour mieux les comprendre. Posons-nous la question sur les avantages à en tirer en les accueillant.

La pression migratoire qui s'exerce sur l'Europe par ses frontières méditerranéennes et de l'Est, sommes-nous en mesure d'y faire face avec intelligence et humanisme ? Et la Suisse dans tout cela ? Et notre chère Genève ? Avons-nous oublié que la majorité de la population suisse est le fruit de migrations passées ? Combien de migrants, par leurs compétences, ont amené la Suisse à ce qu'elle devient aujourd'hui, que ce soit au point de vue culturel, politique, économique ou social.

Depuis longtemps les migrants sont employés à bon escient dans les domaines de la santé, de la construction, des routes, pour s'occuper de nos parents ou de notre ménage. Beaucoup d'entre nous ont eu une nounou émigrante pour veiller sur nous, préparer à manger, nous conduire, nous ramener à l'école et repasser nos vêtements. Cela a donné la possibilité à nos parents d'aller travailler en toute quiétude. En bref, faire les petits boulots que les Suisses rechignent à faire. C'est un petit rappel sur notre devoir solennel face aux réfugiés qui à leur tour ont besoin de nous. Les accueillir avec respect et dignité, c'est se faire honneur pour Genève, la moindre des choses pour témoigner sa reconnaissance à ces étrangers qui ont fait ou conti-nuent à faire sa renommée.

Le sort des enfants retrouvés morts, qui a tant choqué et a suscité tant d'effroi et d'indignation, n'a pas engendré la solidarité de tous, si l'on se réfère aux réactions de certains partis politiques qui prônent la fermeture de la frontière de la Suisse aux réfugiés pendant une année. Il y a des enfants qui font partie du voyage à destination nébuleuse. Ils n'avaient pas d'autre choix que de suivre leurs parents. Des familles qui fuyaient leurs pays en guerre pour retrouver la paix et la tranquillité. Oui, ces familles désespérées ont préféré prendre ce risque fatal en quittant leur pays. Je revois ces pères et mères de famille qui se retrouvent seuls, déchirés par la douleur, ne sachant pas pour qui pleurer. Et ces scènes tragiques révélées au monde entier n'ont pas freiné la vague de réfugiés qui continuent à fuir leur pays en guerre, laissant derrière eux tout ce qu'ils possèdent et ont construit pendant toute leur vie.

Le canton de Genève est constitué de 45 communes. Comment faire pour que chacune d'elles fasse un petit effort de plus pour accueillir les réfugiés et, principalement, Veyrier la nôtre ?

Confiner les migrants dans des abris n'est pas une solution. Après avoir traversé le pire pour arriver jusqu'ici, ils ont besoin d'une structure lumineuse, chaleureuse et adaptée pour se sentir en paix, en sécurité et respectés. Que demandent-ils en arrivant dans n'importe quelle terre d'accueil ? Avoir un toit, du travail, de quoi se nourrir, apprendre la langue pour une meilleure intégration, savoir où aller pour se faire soigner, participer aux activités sociales, envoyer les enfants à l'école pour que les traumatismes ne laissent pas trop de traces irréversibles par la suite.

Cette crise migratoire suscite de la peur, une peur certes compréhensible. Le contraire serait même étonnant. La peur est un sentiment humain, elle est même parfois nécessaire. Lorsqu'elle est domestiquée, elle amène à la réflexion, à la prudence et à

trouver des solutions aux problèmes.

Une Suisse libre ne doit pas se focaliser sur des discours démentiels, hostiles à ce qui se passe autour du phénomène migratoire. Nous devons comprendre que nous vivons dans un monde globalisé. La majorité des Suisses manifeste encore son désir d'une Suisse ouverte, solidaire, prospère et humanitaire, tout un ensemble qui retrace ses valeurs fondamentales.

D'après certains spécialistes, "d'ici 2030, si l'on se réfère au dernier rapport concernant la pénurie en main d'œuvre; Il manquera 70'000 personnes dans la santé, 25'000 personnes dans l'éducation-formation, 15'000 personnes dans les métiers techniques, soit environ 110'000 personnes manquantes ". Face à cette prévision, l'arrivée des réfugiés peut être une aubaine pour la Suisse. Et ce sera donnant donnant, les réfugiés seront accueillis et la Suisse sera assainie et rajeunie.

Marie-Lourdes Desardoins  
Conseillère municipale

## Dans les 5 ans à venir...Veyrier... une commune plus citadine ?

Plusieurs projets vont voir le jour dans les prochaines années sur notre commune. La couronne villageoise continuera de se densifier, les Etournelles vont voir leur dernier bâtiment s'ériger et bien sûr, les Grands-Esserts vont sortir de terre !

Notre commune va donc se densifier, s'enrichir de nouveaux habitants et devoir offrir les infrastructures et les adaptations nécessaires. Certaines vont être faites par l'Etat avec notre collaboration (mobilité par exemple), d'autres seront de notre responsabilité seule : école des Grands-Esserts, crèches, centre de loisirs et de rencontres, services à la population, augmentation du personnel communal, commerces, places de travail, acquisition de bâtiments à de fins communautaires, gestion des déchets...

Beaucoup de projets et d'obligations qui demanderont une gestion des finances très fine et mettant la priorité sur les services à la population que l'on se doit d'offrir, non seulement pour des raisons de responsabilité citoyenne mais aussi pour participer à la cohésion communale et pour diminuer les trajets, donc le trafic et l'impact environnemental.

En effet, réduire les trajets pour aller travailler, faire ses courses ou prendre un cours est un gain très appréciable de temps, une diminution du stress et un geste pour la planète; de plus cela développe la solidarité (partage des trajets scolaires entre voisins par exemple) et les liens sociaux. Nous devons essayer de rapprocher nos activités quotidiennes ou hebdomadaires de notre habitat et modifier nos habitudes de transport. En effet, la marche, le vélo ou les trans-

ports publics sont à privilégier chaque fois que possible ; on ne peut pas juste "râler" sur les engorgements routiers et continuer à être une personne par voiture !

Le logement proposé sur le territoire communal aura un autre défi à relever : être pluriel afin que chacun puisse trouver "chaussure à son pied" : les jeunes qui s'installent et n'ont pas beaucoup de moyens, les familles modestes, les familles plus aisées, les personnes âgées qui ont besoin d'avoir des commerces et de la vie autour d'elles. Offrir cela permet aussi de diminuer le trafic frontière et d'élargir à l'ensemble de la commune un confort accessible à tous. Notre commune a, en effet, la particularité d'avoir un village excentré ! Il est important donc de proposer des services sur toute son étendue et non pas seulement au village.

Nous avons aussi la chance d'habiter dans une belle nature, proche de la montagne des Genevois, avec des agriculteurs et de beaux espaces verts !

L'architecture et l'ingénierie de la nature d'aujourd'hui sont performantes et innovantes pour intégrer au mieux l'habitat dans le milieu naturel et nous proposer des projets audacieux pour résoudre l'équation habitations/nature.

Tout est toujours discutable, négociable, perfectible...

Je me réjouis, avec mes collègues socialistes, de participer à cette métamorphose et de relever le défi, avec le reste du Conseil municipal, de donner à Veyrier un visage plus étendu, ouvert et accueillant pour tous, sans privilèges!

Maude Bessat  
Conseillère municipale

## **P**otimarron en **S**oupe

Légère et succulente

Couper grossièrement 2 gros oignons blancs et les mettre dans une casserole avec de l'huile d'olive.

Ajouter 2 petits potimarrons qu'il faut d'abord bien laver, couper en tranche et vider le milieu (ne pas les éplucher mais enlever les tâches au couteau), couper en morceau et ajouter dans la casserole, faire revenir le tout 5 minutes à feu vif en remuant.

Ajouter du sel et râper un peu de noix de muscade.

Ajouter de l'eau à hauteur des morceaux de potimarrons et laisser cuire à feu moyen 1/2 heure (vérifier s'il ne faut pas mettre un peu d'eau).

Mixer le tout et c'est prêt.

Bon appétit !

Vos élus du groupe socialiste sont prêts à vous écouter



Maude  
Bessat



Marie-Lourdes  
Desardouin



Bernard  
Pinget

Pour défendre au niveau fédéral les intérêts de Genève, vos valeurs et votre éthique, le 18 octobre, plus que jamais, votez la liste n°1 "Les Verts - les Socialistes":

### **Liliane Maury Pasquier (PS)**

ancienne Conseillère municipale de Veyrier,  
Conseillère aux Etats depuis 2007,  
présidente de la Commission de la sécurité sociale et de la santé publique;

### **Robert Cramer (les Verts)**

ancien Conseiller d'Etat genevois,  
Conseiller aux Etats depuis 2007.

La voix de la dignité et de l'avenir doit continuer à s'exprimer au nom de Genève!

**Le 18 octobre, votez la liste n° 1**

#### Remerciements

Avec 10,44 % des voix exprimées, notre section a perdu 5,72 % de son électorat lors des dernières élections. Ce résultat est extrêmement décevant, surtout après que nous ayons, tout au long de la législature précédente, été l'un des moteurs qui a permis à la commune d'avancer malgré le blocage systématique du PLR.

Nous voulons cependant rester positifs et remercier toutes celles et tous ceux qui nous ont fait confiance et leur assurer que, comme toujours, nous resterons à l'écoute de la population et nous engagerons pour le bien des moins favorisés de notre commune.

Co-présidentes de la section de Veyrier :

*Barbara Plitt Troilo, 17 ch. du Crêt-de-la-Neige, 1234 Vessy, 022 784 38 25*  
*Françoise Schenk-Gottret, 70 ch. des Rasses, 1255 Veyrier, 022 784 02 15*